

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C, O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à MORNEX (Landes). — *Aphodius paléarctiques, Histerides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidae, Plinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedicidae, etc du globe. — Cerambycoides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, Lyon. — *Fossiles, Géologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic.

Sur divers *Cantharis* (*Telephorus*), par M. Pic.

Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (suite).

Mœurs et Métamorphoses d'insectes, par le Capitaine XAMBEU.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page. . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page. . . . . 3 fr.  
*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*  
**TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Adresse télégraphique : **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101  
 Telephone III-2554

## Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

### 1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

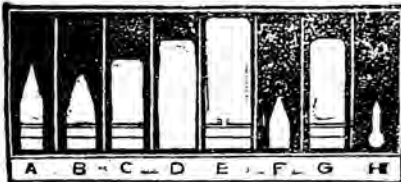
Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.  
*Prix en marks : 8,25* franco contre envoi mandat-poste.  
 Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*  
 La famille des Cerambicides est sous presse.

### 2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc, travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.  
 Echantillons franco.

### 3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. } Un très grand  
 0mk, 95pf le mille. } rabais  
 4mk, 20pf les 5 000. } est accordé  
 7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

## M. Maurice PIC

Directeur de l'Echange

### ACHÈTE ou ÉCHANGE

des Coléoptères rares, paléarctiques et exotiques, rentrant dans ses groupes d'étude : *Ptinides, Malacodermes, Vésicants, Anthicides*, etc.

De nombreuses raretés ou nouveautés sont disponibles en échange.

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

## MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.)

1891-1908

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

***Acmæodera flavofasciata* Pill.** Nous avons observé, ma femme et moi aux Guerreux, le 6 août dernier, la ponte d'une ♀ de cette espèce. L'*Acmæodera* en question se promenait, la tarière exerte, sur le tronc d'un vieux châtaignier, allure qui attira tout d'abord mon attention, et, m'étant approché, je constatais qu'elle était à la recherche d'un coin favorable ; cette ♀ rencontrant une fente s'y arrêta en effet peu après, plongeait sa tarière dans le vide, restait un instant immobile puis repartait plus loin pour recommencer le même manège. Au retour de notre promenade d'environ une heure, nous avons revu encore cette ♀, et constaté, pendant quelques instants, qu'elle continuait le même manège déjà observé.

**Genre *Ptosima* Solier.** Il y a lieu de corriger, ou de compléter, quelque peu la synonymie actuellement établie pour *Pt. 11-maculata* Herbst., et ainsi la *maculata* Voet doit être rapportée à *v. 6-maculata* Herbst., tandis que la *istriæ* Voet (Col. vol. I, p. 95. Pl. L, fig. 14) peut être admise comme bonne variété, voisine de la forme type, mais ayant seulement deux (au lieu de quatre) macules jaunes sur le prothorax. Aux variétés déjà signalées chez cette espèce, je crois devoir ajouter les nouvelles et principales suivantes : var. ♂ ***quadrimaculata* mihi**, de Nyons (coll. Pic), à macules antérieures des élytres oblitérées ; var. ***Viturati* mihi** (1), de France et Orient surtout, ayant la tête maculée de jaune mais le prothorax sans taches, tandis que les élytres ont chacun quatre macules jaunes dont une antéapicale ; var. ***maculiceps* mihi**, de mes chasses à Rhodes, variété près de *cyclops* Mars., à tête maculée, prothorax immaculé et chaque élytre trimaculé, ou fascié, de jaune, la 1<sup>re</sup> fascie irrégulière, la 3<sup>e</sup> large placée bien avant le sommet ; var. ***notaticollis* mihi**, d'Adana, ayant sur chaque élytre quatre macules jaunes et six sur le prothorax dont deux discales allongées et deux petites antérieures, en outre la tête maculée de jaune ; var. ***signata***, du Taurus, (coll. Pic) à tête et prothorax immaculés mais à élytres multimaculés, ou multifasciés, de jaune, ces organes ayant au moins 4 macules sur chacun. Enfin je possède de la Haute-Egypte un exemplaire largement taché de jaune et qui peut encore être rapporté à la même espèce comme variété sous le nom de ***ægyptiaca***, celui-ci ayant les taches jaunes suivantes : une sur la tête, 2 allongées discales sur le prothorax et quatre sur chaque élytre, c'est-à-dire les 3 normales, une supplémentaire grosse placée sur le disque entre la première et la deuxième fascie ou macule, enfin une antéapicale.

(1) Je possède cette variété du Lyonnais, de Grèce et Tokat, je l'ai recueillie à l'île de Prinkipo et à Olympiæ, en Morée.

Ayant capturé à Saint-Agnan dernièrement, et pour la première fois en nombre, *Silaria-4-maculata* Gylh. (soit sur des Umbellifères à proximité de nombreux genêts à balai, soit en battant ces derniers) j'ai pu constater qu'en outre des variétés *4 pustulata* Mull. (1) et *bipustulata* Bon. j'avais recueilli deux variétés inédites méritant tout autant de porter des noms que celles déjà connues, ces variétés sont : var. *subobliterata*, à prothorax presque entièrement clair et élytres avec une seule macule humérale jaune, puis var. *lateobscura*, à prothorax noir et élytres sans macules jaunes distinctes, par suite de leur oblitération.

*Chætocnema tunisea* n. sp. Assez allongé, rétréci aux deux extrémités, brillant, foncé à reflets bronzés métalliques, base des antennes, tarses et tibias plus ou moins testacés. Tête finement réticulée avec quelques gros points placés près des yeux, carène frontale médiocre ; prothorax transversal, un peu rétréci en avant, réticulé et marqué d'une ponctuation assez forte et peu écartée, avec une vague trace d'impressions de chaque côté de sa base ; élytres relativement longs, rétrécis postérieurement, à épaules nulles, fortement striés-ponctués avec les interstries, internes au moins, non convexes, ceux-ci ponctués. Long. 2,3 m. Tunisie. Kairouan (Pic).

Par ses épaules effacées, cette nouveauté se rapproche de *batophiloides* Ab. (l'extrémité des élytres n'est pas subtronquée, les interstries paraissent plats) et de *gibbifrons* Pic (ponctuation du dessus bien différente, coloration tout autre, etc.) et aussi, sans doute, de *longula* Weise qui ne m'est connue que par la description.

*Cathormiocerus Barrosi* Sol. Cette espèce, originaire de Portugal, que j'ai récemment acquise chez Bang-Haas, semble se rapprocher de *pygmæus* Seidl., par les interstries des élytres revêtus de plusieurs rangées de squamules brillantes, mais chez *Barrosi* les squamules ne sont pas déprimées et sont plus nombreuses et moins régulières et la ponctuation dense et granuleuse de l'avant-corps est bien différente ; par sa forme ressemble, en plus petit, à *irrasus* Seidl. La coloration de *C. Barrosi* est foncée mais les membres sont plus ou moins roussâtres, les antennes sont relativement épaisses avec le premier article du funicule assez court et épaissi au sommet, le 2<sup>e</sup> court, le rostre n'est pas très court, presque droit sur les côtés, le prothorax assez court est rétréci aux deux extrémités et un peu inégal en dessus, les élytres sont relativement courts et larges, fortement striés avec les épaules effacées. Cette espèce est distinctement hérissée de soies assez longues. Long. 3 mill. environ.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## Sur divers Cantharis (Telephorus) <sup>(2)</sup>

---

Tout d'abord je dois dire que c'est par suite d'un lapsus calami que dernièrement (*L'Éch.*, n° 283), pour ma var. *Hummleri*, le nom spécifique de *nigricans* a été mis à la

(1) Cette var. a pour synonyme *nigricollis* Rey décrit dans l'*Echange* n° 94.

(2) J'écris le présent article en partie pour répondre à M. Fiori (*Riv. Col. Ital.* 1909, p. 130) qui, ce qui me surprend de la part d'un tel auteur, n'a pas su, ou plutôt sans doute, n'a pas voulu comprendre une erreur de nom facilement corrigable.



place du nom spécifique véritable *versicolor* Baudi (1), le texte qui suit doit le laisser entendre d'ailleurs facilement puisque la variété *Hummleri* Pic est comparée à l'ab. *rufithorax* Fiori se rapportant à *versicolor* Baudi.

Si j'avais voulu rapporter réellement la var. *Hummleri* à *nigricans*, et non pas à *versicolor*, j'aurais tout d'abord signalé ce changement spécifique dans le texte de mon article (ne l'ayant pas encore fait précédemment) puisque primitivement j'ai décrit v. *Hummleri* comme variété de *Cantharis versicolor* (L'Ech., n° 283). Cela dit, et étant constaté que v. *Hummleri* se rapporte aujourd'hui, comme précédemment, à *versicolor* Baudi, je répète de nouveau que ce nom ne me paraît pas devoir se confondre purement et simplement avec l'aberration, ou variété, *rufithorax* Fiori. Voici selon moi comment peuvent se distinguer entre elles, et de la forme type, les deux variétés ci-dessus nommée .

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| 1 Prothorax entièrement testacé rougeâtre, parfois rembruni postérieurement sur le disque, ou brièvement maculé de foncé en arrière. | 2                           |
| 1' Prothorax largement noir sur le disque et clair sur les côtés ou le pourtour  |                             |
|  | <i>versicolor</i> Baudi.    |
| 2 Prothorax brièvement maculé de foncé, ou très rembruni sur le disque postérieurement   |                             |
|  | v. <i>Hummleri</i> Pic.     |
| 2' Prothorax concolore, entièrement testacé rougeâtre  |                             |
|  | v. <i>rufithorax</i> Fiori. |

M. Fiori (*Riv. Col. Ital.* 1909, p. 131) n'admet pas, comme je l'ai laissé entendre dans l'*Echange* n° 293, que la var. *bicolor* Fiori (2) attribuée à *tristis* F. peut être rapporté à *obscura* L. et cela, parce que, selon l'auteur italien, la *tristis* se trouve dans une région et l'*obscura* dans une autre. Mais les habitats, que je sache, ne font pas les espèces et les quelques rares accouplements que l'on peut observer parfois dans la nature ne sont pas nécessairement des accouplements rationnels (3), normaux, ou essentiellement spécifiques ! Mais, habitats ou accouplements à part, je suis assez porté à considérer que *tristis* et *obscura* ne sont qu'une seule espèce et j'attends, pour me faire une opinion contraire, que M. Fiori nous ait donné des caractères spécifiques sérieux pour les distinguer. Quels sont les caractères présentés par les auteurs pour séparer *tristis* de *obscura* ? La coloration de cet organe (voir de Marseul, Bourgeois) ou sa forme (ex Fiori), ces caractères sont-ils bons ? Je ne le crois pas. Je n'ai pas besoin de contester, je pense, le caractère spécifique tiré de la coloration ; quand à celui tiré de la forme du prothorax il est discutable, étant donné que cet organe est plus ou moins large suivant les sexes et surtout qu'il semble varier entre les exemplaires du même sexe.

M. Bauôi (*Ann. Mus. Civ. Genov.* IV, p. 230) a constaté la variabilité du prothorax chez *obscura* L., étant donné qu'il signale une variété de cette espèce recueillie dans les Abruzzes ayant le prothorax entièrement noir à l'exception d'une tache jaune aux angles postérieurs, variété qui selon moi est un acheminement au *tristis* F. à protho-

(1) Cela doit tenir au rapprochement de ces deux noms dans l'article de M. Fiori ; au dernier moment je les ai confondus dans ma copie.

(2) Appelée maintenant du nom de v. *apennina* Fiori.

(3) A propos d'accouplements je puis rappeler ceux, plusieurs fois observés, des ♂ de *Melolontha vulgaris* entre eux.

rax entièrement foncé) et à laquelle M. Fiori pourra attribuer un nom qui fera pendant à sa var. bicolor = apennina Fiori (muté).

Tant que la distinction sérieuse des *C. tristis* et *obscura* ne sera pas faite, je me refuse à admettre comme bonne variété la var. bicolor Fiori, qui correspond tout à fait à la description de *obscura* L., en considérant, si l'on veut, que nous avons, pour un ♂ de coloration uniforme, deux ♀ à coloration différente, cas qui n'est pas particulier, ni rare, dans le groupe des Malacodermes.

Et la var. morio Baudi Fiori est-elle valable d'après ce qu'en dit Fiori en 1890 (1), ou non, suivant une interpellation plus récente (2) ? Et cette variété désignait elle primitivement des ♂, ou des ♀ ?

Dans une note de Baudi reproduite par Bourgeois (*Faune Gallo Rhénane*, IV, p. 113), il est question d'une variété de *C. obscura* L. qui me semble assez intéressante pour mériter un nom, et je propose à cette intention celui de *v. Baudii*, celle-ci originaire des Alpes-Maritimes, étant caractérisée par la présence d'une bande longitudinale taccée sur chaque élytre.

M. Pic.

## Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

### Les MORPHOCARABUS SIBÉRIENS

Apex coudé, brusquement rétréci ; taille petite ou moyenne.

Coude et rétrécissement marqués ; pointe mince, assez longue, assez pointue ; antennes ♂ calleuses ; pronotum petit, presque sans gouttière et sans angles postérieurs ; taille petite, 16-22.

*Henningi* Fisch.

Coude et rétrécissement moins marqués ; pointe large, courte, en triangle émoussé ; antennes simples ; pronotum assez grand ; gouttière et angles postérieurs développés ; taille moyenne, 20-28.

*regalis* Fisch.

Apex non coudé, progressivement rétréci ; taille moyenne ou grande.

Tête rugueuse ; pronotum grossièrement ponctué, même sur le disque ; antennes longues, très calleuses chez le ♂. Formes transbaïkaliennes.

*Hummeli* Fisch.

Tête et pronotum peu ou modérément ponctués ; antennes normales, calleuses ou non. Formes surtout cisbaïkaliennes. Races sibériennes de *monilis*.

#### C. *Henningi*.

Forme allongée ; pronotum à gouttière et rebords faibles, mais appréciables en arrière ; cuisses et antennes noirs ; dessous ord. bronzé obscur à marges dorées ou cuivreuses.

Secondaires et tertiaires, même l'externe, entiers, lisses ; primaires à chaînons réguliers ; stries régulières, finement ponctuées. Baïkal.

*v. lineolatus* Mor.

Secondaires et tertiaires segmentés ; primaires moins réguliers ; stries moins nettes ; 20-22. Mongolie sept., Baïkal.

*v. Sahlbergi* Dej.

Forme ± ramassée ; gouttière à peine sensible, même en arrière ; re-

(1) *Riv. Ital. Sc. Nat.*, XIX.

(2) *Riv. Col. Ital.*, VII, 1909, p. 24.

# MOEURS ET MÉTAMORPHOSES

---

## 17<sup>e</sup> MÉMOIRE

---

### STAPHYLINIDES

---

**Généralités.** — Les Coléoptères de mœurs si diverses qui composent cette grande famille, se reconnaissent entre tous les autres par leur forme linéaire, par leurs courts élytres, laissant la région abdominale découverte et à nu, — sans doute quelques genres d'insectes autres que ceux-ci participent de cette brièveté élytrale, le nombre n'en est pas grand. — Ici c'est la famille entière des *Brachélytres*, famille si homogène, qui porte cette courte livrée ; au reste nous ne nous attarderons pas à ces détails de structure que l'on trouvera décrits dans les ouvrages généraux parus, notre travail visant plus particulièrement le côté si intéressant des mœurs et des métamorphoses de ces courts habillés, nous réunirons en un seul faisceau les travaux épars qui ont paru, en y ajoutant nos propres observations.

Pendant longtemps, même encore de nos jours, l'étude des insectes qui nous occupent a intéressé peu d'entomologistes, en raison de la difficulté à classer les si petites et si nombreuses espèces de la famille ; mais ce qui a le plus manqué, c'est l'observation et la recherche des larves et des nymphes. Aussi peu de ces larves ou nymphes sont-elles encore connues et le nombre en est si restreint que nous aurons peine à les classer au point de vue systématique ; cependant ce n'est pas la difficulté de l'observation qui a manqué : où est l'adulte et la larve ? c'est alors l'indifférence. Il y a des *Brachélytres* partout, en toute saison, apparaissant de jour, plus spécialement de nuit, les régions tempérées en ont un plus grand nombre que les régions boréales, qui cependant en ont beaucoup aussi.

Les *Staphylinides* ou *Brachélytres* sont dignes de fixer notre attention par la mission providentielle qu'ils ont à remplir : celle de hâter la décomposition des corps, des cadavres qui, par leur désagrégation, seraient susceptibles de vicier l'air atmosphérique ; aucune substance dans l'ordre préexistant ne doit longtemps rester à l'état de putréfaction, les insectes dont nous parlerons, les grands surtout, ont pour tâche de contribuer à faire disparaître, pour se les assimiler à leur profit, les matières putrescibles abandonnées au hasard des circonstances, besogne de salubrité générale à laquelle participent aussi les insectes qui composent les familles des *Silphes* et des *Hister*, et

c'est à l'état de larve aussi bien qu'à l'état adulte qu'ils s'acquittent de ce peu ragoutant travail.

Le genre de vie des larves est en général très variable ; elles sont carnassières, fréquentent plus particulièrement les chairs ou cadavres en décomposition de quelque nature qu'ils soient, quadrupèdes, oiseaux, poissons, reptiles, mollusques, etc. ; il en est qui habitent les fourmilières, vivant des résidus azotés laissés par les occupants ; d'autres, sous les pierres, se nourrissant de tendres verts et jeunes mollusques qui hantent ces lieux frais et humides ; dans les champignons, sous leur chapeau, au début de leur liquéfaction ; dans les fumiers, dans les matières végétales en décomposition où grouillent des vers de toute sorte, elles abondent au milieu de cette proie si facile à saisir ; dans les marcs de raisin où elles trouvent une température douce produite par la fermentation de ces matières azotées ; sous les mousses, sous les feuilles qui tapissent le sol ; sous les écorces recouvrant des troncs morts en état de débilitation, dans ce milieu occupé par nombre de petites larves vivant elles-mêmes des résidus des premiers habitants ; elles sont myriades dans les fosses à détritux ; sur le sable humide des mares, des étangs, des rivières, où elles chassent à l'affût, elles sont moins communes ; les nids de guêpes, de frelons, sont les lieux préférés de certaines espèces qui parcourent en toute sécurité ces sites si dangereux pour tous les animaux, pour l'homme même ; les châteaux des termites ont des espèces particulières étrangères à nos pays ; il n'est point jusqu'aux fleurs qui ne soient le domaine privilégié d'une foule de petites espèces ; dans les grottes, sous les couches de guano des chauves-souris où grouillent des vers de Diptères ; dans les nids d'oiseaux où fourmillent, au milieu des déjections, des parasites de toute sorte ; partout sont des représentants de cette grande famille. En un mot, il n'est point de lieux, eaux exceptées, et encore leur voisinage est-il recherché, que les Staphylins n'habitent.

Ces mentions générales ne nous dispenseront pas d'émettre pour chaque section le mode d'existence qui lui est particulier.

En dehors de quelques groupes, les larves se ressemblent entre elles, beaucoup ont déjà les facies de l'adulte ; elles stationnent de jour à l'abri sous toute espèce de couvert, ne se mettant en quête de leur nourriture que le soir, aussi le matin avant l'aube ; — elles peuvent comme les *Carabiques*, comme les *Sylphes*, dégorger par la bouche un liquide acre, plus ou moins fétide, de nature par ses effets répulsifs à éloigner des ennemis ; répandre aussi par leur corps une odeur plus ou moins musquée, particularité qui a valu l'épithète de *Oleus* à l'*Ocypus* qui porte ce nom ; — par leurs vésicules anales il en est aussi qui dégagent des odeurs particulières ; ce sont des systèmes de défense que les larves emploient pour leur propre protection, tout en se servant des liquides excrétés pour rendre plus friables les matières trop dures pour être machées.

La durée de la vie des larves est plus ou moins courte ; du printemps à l'automne, même moins pour les petites espèces, elle dépend aussi d'une foule de circonstances, de lieu, de temps et de nourriture ; — elle est très courte en montagne où les espèces n'ont qu'une génération, plus longue en coteau, le double en plaine où il est des espèces à deux générations ; beaucoup deviennent la proie d'oiseaux, de rats, de taupes, d'insectes de divers groupes ; — les mues au nombre de trois ou de quatre en détruisent quelques-unes ; au lieu où se tient l'adulte se tient aussi la larve et réciproquement.

La phase nymphale s'accomplit dans le sol, dans une loge oblongue, sous les



pierres, sous les écorces, dans les bouses ; l'état de nymphe dure huit à quinze et même vingt jours suivant l'espèce et la température.

Le facies de la larve la place entre les *Carabiques* et les *Dytiscides*.

L'adulte est crépusculaire, court le soir pour se livrer à la chasse de sa provende journalière ; vole, mais d'un vol bas, certaines petites espèces s'élèvent un peu plus ; les *Créophages* prennent leur essor en plein midi, à l'ardeur du soleil, à la recherche des cadavres ou des champignons que leur sens olfactif si subtil leur permet de facilement trouver ; là, ils chassent aux vers de *Diptères* qui grouillent dans ces amas putrides ; — dans les nids de fourmis, de termites où ils sont nourris par leurs commensaux ; — dans les nids de frelon, de guêpes, hyménoptères peu traitables, qu'un rien irrite, vivent certaines espèces à l'état de larve comme à l'état parfait. en particulier le *Velleius dilatatus*, brachélytre, à forte odeur de musc qui laisse trainer à terre sans le relever son large abdomen à reflets irisés.

Chaque groupe sera décrit à sa place, les mœurs et le genre de vie différant à ce point de l'un à l'autre qu'il est bien difficile de tout faire connaître dans des généralités.

Tous sont très agiles ; après une envolée, ils font rentrer leurs ailes, sorties des élytres, en se servant de leur extrémité abdominale dont les segments sont aussi déliés que flexibles, et leur abdomen est mobile au point que certaines espèces en recouvrent le dessus de leur corps ; certaines espèces même, parmi celles qui vivent à couvert, le portent constamment relevé, toujours au point de vue défensif.

Pour se transporter d'une aire de stationnement à l'autre, ils gagnent la place nouvelle au vol le soir ; les grosses espèces fendent facilement l'air, les petites s'agitent à la tombée du jour pour aller vers le lieu où ils trouvent la table et le couvert : c'est par les soirées chaudes, par les temps orageux, qu'ils se montrent en plus grand nombre.

**Larves comme adultes**, beaucoup hivernent aussi bien dans les plaines dont la température est clémente, que dans les régions élevées où le froid y est rigoureux ; l'apparition des espèces de ce dernier groupe se fait plus tard, et par suite le renouvellement de l'espèce se produit par une seule génération ; comme quartiers d'hiver, les uns et les autres choisissent l'intérieur duveteux des couches de mousses, les troncs caverneux qui les garantissent des froids, le dessous des écorces, des pierres, des détrit<sup>s</sup> ; chaque groupe ayant sa station privilégiée.

En général, la taille des Brachélytres est petite, même très réduite pour certains, un petit nombre dépasse la taille moyenne ; le nombre des espèces européennes dépasse deux mille ; leur couleur est assez sombre ; nos espèces indigènes varient du noir, qu<sup>i</sup> est la couleur générale au vert bronzé, du roux au bleu, au rouge plus ou moins foncé ; quelques espèces sont nuancées de diverses couleurs qui tranchent les unes sur les autres d'une manière agréable, et c'est ainsi que l'on peut y voir le jaune, le bleu, le rouge et le noir ; — les espèces des pays chauds offrent quelquefois les teintes métalliques les plus brillantes ; quelques-unes sont couvertes d'une couche de poils soyeux, veloutés, de nuances diverses ; ce sont des insectes ovipares et par exception vivipares.

Cette grande famille comprend des espèces qui nous sont utiles aussi bien à l'état de larve qu'à l'état parfait par la consommation qu'ils font des chairs et des cadavres

dont ils hâtent la décomposition et qui seraient susceptibles, par leur émanation, de vicier l'air atmosphérique.

Après les généralités que nous venons de faire connaître, viendront distinctement pour chaque groupe des détails sur les mœurs et les métamorphoses des espèces connues et observées.

### Larves, caractères généraux

**Taille** suivant le groupe et l'espèce variant de 0<sup>mm</sup>, 5 à 25 millimètres.

**Corps** allongé, linéaire, à téguments assez résistants, brunâtre, noirâtre ou testacé, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et presque toujours bifide.

**Tête** cornée, plus ou moins déprimée, subquadrangulaire ou allongée, souvent éparément ciliée ; ligne médiane bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ou dentée ou denticulée ; mandibules falciformes avec ou sans dent à la tranche interne ; mâchoires allongées, libres, à base courte, à tige allongée, cylindrique avec palpes maxillaires de trois articles de forme variable et lobe maxillaire cylindrique mobile, palpiforme ; menton charnu, lèvre inférieure bilobée, avec palpes labiaux biarticulés et courte languette dentée ; antennes longues, grêles, insérées en arrière de la base des mandibules de quatre articles, avec petit article supplémentaire à l'extrémité du troisième ; dans certains groupes les articles sont au nombre de cinq, nous les indiquons ; ocelles arrondis, bien apparents, en nombre variable, un, trois, quatre ou cinq en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** au nombre de trois, protégés par des plaques cornées, le premier le plus long, écailleux, luisant, les deux suivants avec plaques ternes, courts, transverses, à peu près égaux, couverts de poils épars avec ligne médiane flave.

**Segments abdominaux** au nombre de neuf, courts, transverses, testacé livide, avec poils épars et ligne médiane flave, le premier, avec plaque terne, les suivants charnus brunâtres, atténués vers l'extrémité, laquelle se prolonge par deux styles plus ou moins développés, biarticulés.

**Dessous** déprimé, testacé, avec plaques ternes, cils épars et bourrelet latéral marquant le trait de séparation des deux régions dorsale et ventrale ; pseudopode anal plus ou moins allongé, cylindrique, à fente en travers aidant la larve durant sa marche.

**Pattes** allongées, ciliées et épineuses, hanches longues, cylindriques, dirigées en dedans, trochanters courts, cuisses et jambes plus longues ; tarses en onglet simple.

**Stigmates** au nombre de neuf paires, la première sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques sous le rebord latéral, les suivantes au dessus du bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les écarts aux caractères généraux seront indiqués dans le cours des descriptions des groupes, mais dès à présent nous pouvons mentionner que le nombre des articles des palpes, des antennes varie d'un groupe à l'autre, le nombre des ocelles aussi.

La petitesse de leur ouverture buccale donne à croire que ces larves ne déchirent pas leur proie, elles doivent alors se contenter d'en extraire les sucs.

bords réduits à l'ourlet ; sculpture hachée ; points des stries obsolètes ou nuls. De l'Oural au Baïkal.

Pattes et antennes noirs ; dessus ord. bronzé ; forme massive ; sculpture très nette, très hachée, les primaires un peu relevés, à points divisoires grands et lisses ; points des stries sensibles ; 17-22. Sibérie méridionale, Dzoungarie, Mongolie sept. *s.-v. Chaudoiri* Gebl.

Pattes et antennes rouges ; dessus ord. bronzé ; transition de Sahlbergi au suivant. Sib. mér. *s.-v. Jenissonii* Fald.

Pattes et antennes rouges ; dessus bronzé (type), violet ou noir ; plus court ; 16-26 Sibérie jusqu'au cercle polaire. *Henningi* Fisch.

### C. regalis.

Race étroite ; tête petite ; pronotum petit, subcarré, à gouttière profonde, très ponctué ; élytres subconvexes, parallèles, allongés ; intervalles subentiers, nets ; stries peu ponctuées, de la largeur des intervalles ; apex moins large ; dessus bronzé obscur ; marges, surtout du pronotum, dorées ou vert doré ; facies de lineolatus ou de Sahlbergi à sculpture subentière ; 20-24. Baïkal. *v. dubius* Mots.

Races larges,  $\pm$  déprimées ; stries larges grossièrement ponctuées ; pattes plus robustes.

Race de Dzoungarie, Mongolie septentrionale, peut-être Oural ; dessus bronzé ou cuivreux obscur, marges concolores ; élytres modérément arrondis et déprimés ; intervalles ord. subentiers ; 20-24. *v. Hunnorum* Lap.

Exemplaires à stries très larges, valant 2 intervalles, munies d'aspérités simulant des quaternaires et divisant les points en deux séries.

*s.-v. incertus* Mots.

Race du N. de l'Altaï et des M. Saïansk ; coloration variée ; pronotum dilaté au milieu ; élytres nettement arrondis et déprimés ; intervalles souvent très segmentés ; stries larges, crénelées ; facies de Rothi ; 20 28.

Pronotum et marge des élytres bleu violet, disque bronzé (cyanicolis Kr.), *regalis* Fisch. 1820.

Dessus bronzé à marges vert doré. *ab. cuprinus* Fisch. 1820.

Dessus violacé noirâtre. *ab. nigrifulus* Kr.

Tête et pronotum verts, élytres bronzés. *ab. viridicollis* Kr.

Le même, élytres bordés de vert. *ab. viridicinctus* Kr.

Pronotum et élytres très étroits ; stries très larges, âpres ; intervalles très hachés ; tertiaires faibles, résolus en granulations ; décrit d'après un ex. cuivreux doré. *v. pasianax* Fisch.

### C. Hummeli.

Pronotum subcordiforme, sensiblement sinué avant l'angle postérieur ; forme très longue, étroite ; ord. vert à bordure dorée ; taille grande, 24 30. Amour. *v. smaragdulus* Kr.

Pronotum subcarré, non sinué, peu rétréci en arrière ; forme longue, moins étroite ; 18 25. Mongolie sept. ; Transbaïkalie ; Mandchourie ; Amour ; région maritime.

Cuisses noires ; dessus noir bronzé ou cuivreux, bordures vert vif ou doré. *Hummeli* Fisch.

Cuisses noires ; dessus bleu ; bordure dorée. Surtout du N. *ab. obversus* Mots.

Cuisses rougeâtres ; souvent aussi le scape. Surtout du N. *ab. Middendorfi* Mén.

Même forme ; petite race à bordures bleues ou vert doré et cuisses rouges de la région maritime jusqu'à Ochotsk ; 18-22. *v. Ochoticus* Mann.

Exemplaires noir bleu, marges concolores plus claires. *ab. tristiculus* Kr.

### C. monilis, var. sibériennes.

Pronotum un peu rétréci en arrière, la plus grande largeur avant le milieu ; gouttière nulle ou presque nulle ; rebord ord. réduit à un ourlet ; angle postérieur petit, subtriangulaire ; primaires caténulés ; secondaires et

tertiaires médiocres ; forme allongée ; ant. ord.  $\pm$  calleuses ; pattes brunâtres ou roussâtres ; 20-25.

Secondaires et tertiaires entiers lisses ; chaînons primaires séparés par des petits miroirs un peu métalliques ; fond des stries plombé ; dessus noirâtre, les élytres à vague reflet bronzé verdâtre.

Stries crénelées ; intervalles minces ; miroirs peu visibles. Oural mérid. *s. v. Hermannii* Mann.

Stries variables ; intervalles minces ; miroirs plus grands. Sibérie mérid. *s. v. pulus* Mots.

Secondaires courtement segmentés ; tertiaires subentiers ; stries variables ; moins de reflets métalliques. Sibérie, Transbaïkalie.

*s. v. Spasskianus* Fisch.

Secondaires et tertiaires irrégulièrement striés en travers et segmentés ; stries variables ; gouttières parfois un peu plus larges. Sibérie, Transbaïkalie.

*v. æruginosus* Fisch.

Ex. rufino, communs surtout en Transbaïkalie.

*ab. æreus* Fisch.

Ex. sans callosités antennaires de l'æreus.

*ab. capucinus* Géhin.

Pronotum grand, la plus grande largeur au milieu, rég. arqué sur les côtés ; gouttière large à bords relevés, surtout en arrière ; angles grands, assez longs, arrondis ; élytres + larges, + plats, à côtés arqués ; intervalles + relevés ; pattes noires ; ant. non calleuses ; taille plus grande.

Intervalles fortement segmentés ; stries sublisses ; couleur ord. violâtre ou verdâtre ; facies de Kollari, déterminé comme tel par Kraatz et Heyden ; 24-30. Coteaux du N de l'Altaï. *r. Eschscholtzii* Mann.

Secondaires et tertiaires entiers.

Grande race du N. de l'Altaï ; tête et pronotum très ponctués ; intervalles marqués de points et de rugosités transversales, comme cordés ; vert bronzé ; 25-35.

*v. Gebleri* Fisch.

Petite race de Dzungarie ; tête et disque du pronotum sublisses ; stries régulièrement ponctuées ; intervalles sublisses ; bronzé obscur ; difficile à distinguer du monilis type ; 22-25.

*s. v. Motschulshyi* Lap.

Ces variétés se relient par de nombreuses formes innommées qui ne paraissent pas constituer des races locales, et sont trop instables pour être érigées en variétés définies.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

## Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite)

**Zonabris medioinsignata** (nouv.). Allongé, subparallèle, très brillant sur l'avant-corps mais très peu sur les élytres, hérissé de quelques poils obscurs, antennes noires. Tête et prothorax à ponctuation médiocre, variablement espacée, ce dernier impressionné sur le disque ; élytres subruguleusement ponctués, ornés de côtes faibles, jaunes avec une macule apicale noire assez large et une fascie transversale, également noire, placée près de la base, cette fascie se recourbe en avant et remonte sur les épaules, puis borde la base jusqu'à l'écusson et laisse en dessous des épaules une macule subhumérale jaune externe. Long. 14 mill. Chine : Kiantschou (coll. Pic). — Voisin de *Silæ* F., et surtout de *moquiniana* Guer. (ce dernier est considéré par de Marsuel comme une variété de l'espèce de Fabricius), et très facile à reconnaître à première vue, par les dessins noirs des élytres particuliers et très réduits.

Je possède, originaire de la même région, un autre *Zonabris* que je crois devoir



rapporter à *calida* Pallas comme variété sous le nom de **var. kiantshouna**, celui-ci est brillant sur les élytres, qui sont jaunes sans bordure apicale foncée et ornés sur chacun des dessins noirs suivants : deux macules antérieures placées en oblique et une courte fascie sinuée située un peu en dessous du milieu, celle-ci n'atteignant pas la suture ni tout à fait le bord externe ; tout le reste du corps est noir.

**Zonabris manovens** (nouv.). Étroit et allongé, brillant, pubescent de gris avec des poils noirs dressés, antennes testacées avec les premiers articles parfois rembrunis, noir avec élytres jaunes, à dessins noirs ; les dessins noirs sur chaque élytre sont ainsi composés : avant le milieu trois macules disposées transversalement, après le milieu une fascie sinuée assez large, enfin une grande macule apicale à contour antérieur sinué. Long. 28 à 28 mill. Afrique Or. allemande : Manow (coll. Pic). Reçu de Bang-Haas. — Sans doute voisin de *Ertli* Voigts et s'en distinguant au moins par l'absence de bordure basale noire sur les élytres.

**Zonabris (Ceroctis) aurantiaca** Frm. v. nov. **obockiana**. Elytres ornés de macules orangées plus ou moins arrondies, au lieu de présenter des fascies plus ou moins obliques. Obock (coll. Pic).

**Hylophilus Le Moul**t n. sp. Oblong, peu brillant, revêtu d'une pubescence pruinuse grise, roux-testacé, membres plus clairs avec les yeux foncés, élytres ornés de fascies subdénudées vaguement brunâtres. Tête arquée derrière les yeux, ceux-ci grands, assez éloignés entre eux et touchant presque le bord postérieur de la tête ; antennes peu grêles, épaissies à l'extrémité, 2<sup>e</sup> article un peu épaissi, 3<sup>e</sup> mince, paraissant plus court que 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ; prothorax un peu plus long que large, sinué latéralement et surtout postérieurement, paraissant bituberculé sur le milieu de sa base ; élytres relativement courts et larges, à faible dépression antérieure, ornés de plusieurs fascies brunâtres subdénudées et peu distinctes, sur pubescence foncière grise plus ou moins dense : une antérieure arquée, une postmédiane presque droite mais sinuée, une antéapicale courte ; tibias antérieurs dentés en dedans, cuisses postérieures un peu épaissies et légèrement obscurcies à la base. Guyane Française (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *sinuatus* Pic, de la Nouvelle Guinée, mais ponctuation élytrale moins forte, tibias antérieurs et prothorax de structure différente, etc.

J'ai dédié cette nouveauté à M. Le Moul de qui je la tiens et qui l'a rapportée de Saint Laurent du Maroni.

**Silidius diversicornis** n. sp. Relativement court et large, brillant, noir avec l'avant-corps et l'abdomen d'un testacé rougeâtre, élytres testacés à macule apicale noire assez large ; antennes noires, assez longues ♂, ou courtes ♀ ; prothorax impressionné et gibbeux sur le disque, sinué latéralement, brièvement bidenté sur les côtés postérieurement ♂, ou simplement sinué ♀ ; pattes noires. Long, 8-9 mill. Abyssinie dans l'Harar. Reçu de Rolle. — Voisin de *S. Beccarii* Gorb., mais coloration des pattes différente, tête non obscurcie sur le vertex, etc.

Très voisin de cette nouveauté, ainsi que de *S. fossulatus* Gorb., serait le **Silidius Rollei mihi** n. sp., venant également du Harar et figurant dans ma collection, de forme plus allongée et d'une coloration analogue, sauf pour l'abdomen qui est noir avec les élytres n'ayant pas de macule apicale noire ; en résumé, cette espèce est noire en dessous et sur les membres, testacé rougeâtre sur l'avant-corps avec les élytres entièrement testacés. Long. 11 mill.

(A suivre.)

M. Pic.

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

*Galeobdolon luteum*, Galeobdolon à fleurs jaunes. — Mêle à une foule d'autres plantes, Méliques, Coronilles, Chèvrefeuilles, etc., dont nous parlerons à l'occasion, apparaît ici à l'ombre des acacias le *Galeobdolon luteum*, Galeobdolon à fleurs jaunes, ou Lamier jaune, vulgairement ortie jaune. Il fleurit d'avril à juin. Ses tiges quadrangulaires sont couronnées à l'aisselle des feuilles par de grandes fleurs jaunes et serrées.

Il appartient à la famille des labiées, ainsi appelées à cause des deux lèvres que présentent leurs corolles. Celles-ci protègent les étamines dont deux plus longues et quatre akènes nus logés au fond du calice. Famille d'un grand intérêt ; herbes ou arbustes à rameaux toujours quadrangulaires, à feuilles simples et opposées à l'aisselle desquelles les fleurs se rangent en verticilles.

Il me semble apercevoir dans le ruisseau, à l'ouverture de la tranchée couverte par où s'échappent les eaux de la Combe, l'herbe des sorciers. Aussi lui a-t-on donné le nom de la patronne des magiciennes, Circée

Le château des Rioux est là, vieux manoir, situé entre Combe-Blanche et Combe-de-Cise, sur un terrain ayant appartenu à Diane de Poitiers et bâti par sieur de Vallernaud. Des de Vallernaud, il passa aux de Murat. Vendu pendant la Révolution, il fut successivement acquis par divers particuliers dont les derniers sont : pour la partie sud les familles Grangeon et Rey, et pour la partie nord M. Reymond, qui y inventa le bleu de ce nom, et M. Osmond, qui y établit une fabrique de carmin, industrie abandonnée depuis près d'une quarantaine d'année.

Qui dit château dit quelques diableries du temps passé. Les vieux châtelains ne savaient-ils pas tous jouer de la physique : faire galoper les chevaux pendant la nuit, les faire grimper dans leur crèche. Leurs diabolins ne laissaient jamais passer le piéton sans lui lancer du sable dans les yeux ou l'aveugler avec un grain mystérieux et l'ensorceler, si bien que le pauvre passant ne retrouvait plus son chemin. Voilà pourquoi, sans doute, notre Circée se trouve ici.

*Circea lutetiana*, Circée parisienne. — Elle appartient à la famille des Onagariées, ονος âne, Ηγρξ proie, pâture des ânes. Toutes les plantes de cette famille sont de moyenne grandeur. Leurs fleurs sont régulières, formées de deux ou quatre pétales et protégées par un calice dont le tube adhère à un fruit capsulaire, lequel est quelquefois surmonté d'un style quadrifide.

Notre Circée répond au nom de Parisienne, *Circea lutetiana*. Elle est, de fait, élégante, dressée, menue, avec des feuilles opposées recouvertes d'une légère pubescence. Et ses fleurs, petites, blanches ou rosées, en une grappe lâche et terminale s'harmonisent en ton doux avec le reste de la plante. On l'appelle encore l'herbe de Saint-Simon. Le magicien ???... La bélièvre ! ne se fait point faute d'accrocher ses fruits hérissés aux vêtements des voyageurs.

(A suivre.)

J. B.

## A Vendre

Différents ouvrages d'histoire naturelle, parmi lesquels quelques ouvrages de Mulsant : *Opuscules entomologiques de 1852 à 1875*, 14 cahiers en 4 volumes reliés ; *Les punaises de France*, 2 volumes brochés ; *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, 2 vol. reliés ; *L'Histoire Naturelle des Coléoptères de France*, complet, 17 vol. reliés, 1 broché. — *Les Annales des Sciences Naturelles*, 24 volumes reliés avec planches noires et coloriées, de 1824 à 1831, par AUDOUIN, BRONGNIART et DUMAS. Pour les prix et tous renseignements supplémentaires, s'adresser à **M<sup>me</sup> Valéry Mayet, 9, rue Ecole-Mage, à Montpellier** (Hérault).

---

### Lots de Coléoptères bon marché

**100 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE** en 35 espèces nommées ; parmi celles-ci beaucoup d'espèces n'ayant pas figuré jusqu'à présent sur les catalogues de vente et appartenant aux genres suivants : Glaphyrus, Amphicomma, Julodis, Capnodis, Sphenoptera, Aurigena et Phytacia, de même les plus rares Tenebrionidæ et Chrysomelidæ, presque tous **grands et beaux insectes, agréables au coup d'œil**. Le lot, 25 Mark.

**50 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE**, en 25 espèces. Le lot, 12 Mark.

**Port et emballage en plus.**

Un important **Catalogue de vente des Coléoptères paléarctiques**, (70 pages de 4 colonnes), contenant beaucoup de raretés et 37 lots vendus leur valeur réelle, est envoyé **gratis et franco** sur demande.

S'adresser à **M. GEORG BOIDYLLA**, Entomologisches Institut, **BERLIN W. 35**, Kurfürstenstrasse 144.

---

### Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de *l'Echange* est heureux de pouvoir annoncer à ses correspondants que son état de santé très amélioré lui permet de reprendre, tout doucement, ses études entomologiques. Cependant, ayant encore besoin de repos et de ménagements pendant un certain temps, il prie les entomologistes désireux de lui soumettre des insectes en étude, de vouloir bien, afin de lui éviter trop de fatigues, soit attendre encore un peu avant de lui communiquer des insectes, soit de n'envoyer pour commencer que de petits envois par la poste. Quelques envois, reçus pendant sa maladie, sont encore à étudier et cette étude passera avant toute autre.

Il est rappelé que les Cryptomères, Pectinicornes et Lamellicornes du Catalogue Vituret-Fauconnet sont parus, il y a quelque temps. Ce 1<sup>er</sup> fascicule du 2<sup>e</sup> volume contient un avant-propos de M. Pic (traitant en partie de la classification nouvelle) et comprend 148 pages. — Quelques exemplaires peuvent être fournis par M. Pic.

**Changement d'adresse** : M. le prof. J. Roubal, précédemment à Prague (Bohême) K. Vinohrady 1437, prie ses correspondants de vouloir bien prendre note de sa nouvelle adresse qui, à partir du 10 septembre 1909, est la suivante : **M. le professeur Jean Roubal, à Příbram, Bohême (Autriche)**.

---

### Bulletin des Echanges

**M. Oct. Pasquet, Ecole Sainte-Marie, Ducey** (Manche), échangerait volontiers les différentes variétés de *Cicindela Germanica* L. : *sobrina* Gory, *Martorelli* Kr., *semiapicalis* Beuth., *Bleusei* Beuth., *Oberthuri* Beuth., *catalonica* Beuth. et formes voisines, contre d'autres Coléoptères de France. Prière aux amateurs d'envoyer leur liste d'oblata.

**M. G. Leconte, S. Cloître Notre-Dame, à Chartres** (Eure-et-Loire), échangerait *Carabus*, ainsi que *Lamellicornes*, *Longicornes* et autres Coléoptères exotiques contre *Cicindèles*, *Carabus* et *Longicornes* paléarctiques ou grands Coléoptères exotiques.

---

### Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé au commencement d'août, aux Guerreaux, sur le tronc d'un vieux châtaignier, un exemplaire de *Trogoderma glabrum* Herbst. = *elongatum* F., espèce nouvelle dans la région et rare dans le département.

Sont éclos dernièrement dans le cabinet d'élevage des Guerreaux, à la fin de juillet et au commencement d'août : *Oligomerus brunneus* Sturm., *Pentaphyllus testaceus* Helv., *Palorus depressus* F., *Tenebrio molitor* L., plusieurs *Xylophages* et *Xylotrechus arvicola* Ol.

Le Directeur de *l'Echange* a capturé à Saint-Agnan, les premiers jours d'août, en battant des pieds de *Sarothamnus scoparius* principalement, *Berginus tamariscis* Wol., *Agriilus cinctus* Ol., *Malthinus seriepunctatus* Ksw., un seul *Cryptocephalus tibialis* Bris., *Longitarsus atricapillus* Duft., etc.

---

Le Gérant : E. REVÉRET.

# *Les « Oxyroda »* *Gallo-Rhénans*

TRADUITS DE L'ALLEMAND ET ABRÉGÉS

des « Oxyroda » du D<sup>r</sup> Max Bernhauer

PAR ALBERT DUBOIS

Avec additions concernant la Faune Gallo-Rhénane



MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

—  
1909



# TABLE ALPHABÉTIQUE

## des Sous-Genres et des Espèces avec leurs Synonymes

(Ces derniers en caractères italiques)

	Pages		Pages
abdominalis Mannh.	37	formiceticola Mærk.	41
acuminata Steph.	11	formosa Kr.	33
advena J. Sahlb.	22	forticornis Fairm.	46
alpina Motsch.	10	funicularis Hochh.	40
alternans Gravh.	33	fuscata Muls. et Rey.	45
ambigena Fauv.	41		
amoena Fairm.	42	<i>gilvipes</i> Mannh.	40
annularis Mannh.	44		
assimilis Kr.	37	hæmorrhœa Mannh.	40
attenuata Muls. et Rey.	26	helvola Er.	44
atricapilla Ganglb.	34	hospita Grimm.	35
atricapilla Mækl.	35	humidula Kr.	20
<b>Bæoglena</b> Thoms.	30	induta Muls. et Rey.	21
<b>Baptopoda</b> Bernh.	14	infuscata Keller.	13
<b>Bessopora</b> Thoms.	43	investigatorum Kr.	27
bicolor Muls. et Rey.	39	<b>Ischnoglossa</b> -Kr.	14
brachyptera Ganglb.	45	islandica Kr.	39
brachyptera Kr.	43		
brachyptera Steph.	46	<i>juvenilis</i> Muls. et Rey.	40
castanea Muls. et Rey.	26	<i>lata</i> Steph.	11
cingulata Mannh.	44	lateralis Mannh.	13
confusa Ganglb.	19	lentula Er.	19
corniculata Motsch.	34	litigiosa Heer.	40
cuniculinu Er.	22	litura Muls. et Rey.	12
curta J. Sahlb.	24	lividipennis Mannh.	11
curtipennis Thoms.	27	longipes Muls. et Rey.	13
		longiuscula Er.	16
? <i>Damryi</i> Muls. et Rey.	26	langula Bris.	30
danubiana Bernh.	17	lucens Muls. et Rey.	32
<b>Demosoma</b> Thoms.	39	luctifera Fauv.	34
depilis Muls. et Rey.	12	lugubris Kr.	15
depressipennis Aubé.	14	lurida Woll.	30
<b>Derocera</b> Muls. et Rey.	15	luteipennis Er.	11
<b>Deropoda</b> Bernh.	28		
<b>Disochara</b> Thoms.	16	<i>metatarsalis</i> Thoms.	13
		<i>micans</i> Kr.	26
<i>edinenis</i> Sharp.	39	<i>minor</i> Epp.	22
elongatula Aubé.	16	<i>misella</i> Kr.	45
emarginata Steph.	11	<i>mutata</i> Sharp.	29
exigua Er.	27	<b>Mycetodrepa</b> Thoms.	32
exoleta Er.	24	<i>myrmecophila</i> Mærk.	40
<i>exortiva</i> Mækl.	24		
		<i>neglecta</i> Bris.	21
<i>familiaris</i> Kiesw.	23	<i>nigrescens</i> Muls. et Rey.	40
ferruginea Er.	45	<i>nigricornis</i> Motsch.	11
ferruginea Ganglb.	46	<i>nigrina</i> Waterh.	23
flava Kr.	43	<i>nigrocincta</i> Muls. et Rey.	17
flavicornis Kr.	42	<i>nigrofusca</i> Waterh.	42
flavipes Hochh.	42	<i>nimbicola</i> Fauv.	18

	Pages		Pages
<i>nitidiventris</i> Fairm. et Lab . . . . .	13	<i>rugatipennis</i> Kr . . . . .	15
<i>occulta</i> Grimm . . . . .	37	<i>rugifrons</i> Woll. . . . .	23
<i>opaca</i> Grav. . . . .	11	<i>rugulosa</i> Kr. . . . .	29
<b>Oxypoda</b> s. str . . . . .	10	<i>rupicola</i> Rye . . . . .	19
<i>pallidula</i> Sahlbg. . . . .	44	<i>Sahlbergi</i> Seidl. . . . .	12
<b>Paroxypoda</b> Ganglb. . . . .	15	<i>Scheppardi</i> Steph. . . . .	11
<i>parvipennis</i> Fauv. . . . .	43	<i>sericea</i> Heer. . . . .	23
<i>parvula</i> Bris. . . . .	45	<i>silvicola</i> Kr . . . . .	34
<i>pectita</i> Sharp. . . . .	21	<i>solitaria</i> Kr. . . . .	45
<i>pellucida</i> Mannh. . . . .	13	<i>soror</i> Kr. . . . .	20
<i>perplexa</i> Muls. et Rey . . . . .	30	<i>soror</i> Thoms. . . . .	43
<i>planipennis</i> Fairm . . . . .	36	<i>spectabilis</i> Mærk. . . . .	10
<i>planipennis</i> Thoms. . . . .	34	<b>Sphenomma</b> Mannh. . . . .	34
<i>platyptera</i> Fairm. . . . .	36	<i>subflava</i> Heer . . . . .	24
<b>Podoxya</b> Muls. et Rey. . . . .	18	<i>subnitida</i> Muls. et Rey. . . . .	25
<i>præcellens</i> Epp. . . . .	38	<i>subrugosa</i> J. Sahlb. . . . .	46
<i>præcox</i> Er. . . . .	31	<i>tarda</i> Sharp. . . . .	46
<i>promiscua</i> Er . . . . .	40	<i>tenuicornis</i> Scriba . . . . .	20
<i>pulla</i> Gravh. . . . .	11	<b>Thliboptera</b> Thoms. . . . .	34
<i>quadricuspidata</i> Jekel . . . . .	12	<i>tirolensis</i> Gredl. . . . .	19
<i>recondita</i> Kr. . . . .	30	<i>togata</i> Er. . . . .	35
<i>riparia</i> Fairm . . . . .	29	<i>uliginosa</i> Bris . . . . .	40
<i>riparia</i> Thoms. . . . .	24	<i>umbrata</i> Er . . . . .	20
<i>rufa</i> Kr. . . . .	38	<i>umbrata</i> Gyllh. . . . .	22
<i>ruficornis</i> Gyllh. . . . .	10	<i>verecunda</i> Sharp . . . . .	24
<i>ruficornis</i> Sahlb . . . . .	11	<i>vicina</i> Kr. . . . .	20
var. <i>rufonitens</i> Fauv. . . . .	34	<i>vittata</i> Mærk. . . . .	12
<i>rufula</i> Ganglb. . . . .	29	<i>Waterhousei</i> Rye. . . . .	42
<i>rufula</i> Heer. . . . .	44		
<i>rufula</i> Muls. et Rey. . . . .	28		

